

[Accueil](#) » [Texte complet](#)


Le mercredi 01 novembre 2006


[Agrandir](#)

Photo Armand Trottier, archives La Presse

Pondre, une attitude punie chez les insectes

 Agence France-Presse
Paris

Les ouvrières des communautés d'insectes sociaux, tels que les abeilles, ont la capacité de pondre des oeufs mais ne le font pas pour une raison mal connue: elles en sont dissuadées par le reste du groupe, expliquent des chercheurs dans la revue *Nature* à paraître jeudi.

Le fait est que les ouvrières, que ce soit chez les fourmis, les abeilles ou les guêpes, ont la capacité de procréer puisqu'elle possèdent un système ovarien en état de fonctionner, rappellent les chercheurs, de Belgique et de Grande-Bretagne.

L'étude, qui a porté sur neuf groupes de guêpes de la famille des vespides et sur l'abeille à miel (*Apis mellifera*), a montré qu'en fait les ouvrières renonçaient d'elles-mêmes à pondre en sachant intuitivement que leurs oeufs seraient détruits par la reine ou des congénères.

Leur attitude n'est donc pas vraiment volontaire, soulignent les auteurs de l'article : elle répond plutôt à une forme de coercition sociale.

Les chercheurs concluent dans l'article à paraître jeudi que de nos jours, chez les insectes qui vivent en société, ce sont principalement les sanctions sociales qui réduisent le nombre d'ouvrières agissant de façon égoïste.

NOUVELLES LES PLUS LUES

[Dernier jour](#)
[Dernière semaine](#)
[Les Dion chez Salvail : un fiasco!](#)
[Cachez ce short qu'on ne saurait voir](#)
[Deux joueurs des Alouettes arrêtés](#)
[L'entrée d'un salon VIP d'un ferry refusée au prince William](#)
[Bécharde veut voir le Québec parler de sa propre voix à Nairobi](#)

LIRE AUSSI

 OFFREZ-VOUS
LES PRIVILÈGES


Devenez membre dès maintenant!


 Votre prime >
 une mini-radio portable

RECHERCHE

[Archives payantes](#) - [Recherche par date](#)


[Imprimez](#) [Envoyer à un ami](#)
[« Retour](#) * [Haut](#)
